

Jean-Michel Vappereau	100
	à l'ENS
le mardi 04 mars 2014	
Théorie du Nœud propre et symptôme paranoïaque	
	La relation homologie, .exe , 14 dessins

10

20

I-00.00,

L'homologie, une relation,

je vais vous parler aujourd'hui d'une relation entre **les nœuds et les chaînes**, qui est aussi un relation entre les **chaînes et les nœuds**, donc il s'agit d'une **relation**, que nous allons appeler **HOMOLOGIE**, et là je dessine un exemple ou A est homologue à B, dans ce cas là, ça c'est A et ça c'est B, il se trouve que B j'ai choisi de prendre le symétrique de A, et si vous faites passer ici un axe de symétrie Delta, et dans ce cas là, A est homologue à B, c'est ce qui va nous amener à écrire que A est symétrique à ? -A, qui est le symétrique de A, ça c'est une structure additive dans les nombres, 3, -3, quand vous ajoutez 3 + -3 vous obtenez 0 . Et là on obtient donc A + B on obtient 0, pourquoi ?; c'est-à-dire qu'on va pouvoir dire que B c'est -1, parce que cette opération c'est pas +, c'est pas l'addition des nombres, c'est la mise en continuité des ronds, d'une chaîne A, mise en continuité avec les ronds de la chaîne B, il se trouve que dans ce cas là, il y a beaucoup de symétrie, vous pouvez faire tourner la chaîne B, ce sera toujours le symétrique, vous voyez j'ai pas besoin de désigner par une lettre, une couleur, les ronds, les distinguer, ça marchera du fait de la figure, à tous les coups, mais ce n'est pas vrai dans tous les cas, là c'est hyper homologue, mais **qu'est ce qui est homologue ?**, ici c'est pas A qui est homologue à B, on va dire que A est homologue à quoi ?, on va se poser la question . Ce qu'on a comme relation ici, c'est qu'on a, A et B, cette *, cette composition, A * B, que je vais comparer à l'addition des nombres, qu'est ce que c'est ? Alors là vous voyez que cet objet, moyennant les mouvements de Reidemaster, vous avez là, des zones qui sont des mailles, je vous rappelle ce que c'est qu'une maille, c'est une boucle comme ça, et puis l'autre est comme ça, 04.01,

19.07, Lacan explique bien ce qu'il entend par la Passe, parce qu'il emploie le mot passe, en disant que ce qui est important c'est de savoir ce qui se passe, il est en train de dire que Freud il a découvert à la fin, au moment de la phase phallique et de la castration, il a découvert, vous savez le fameux texte **Analyse finie, analyse infinie**, Freud ne se pose pas la question de savoir si l'analyse finie, ou pas, la question qu'il se pose la question : Qu'est ce que c'est que la fin ?, et surtout il est embêté car il ne trouve pas un mot en allemand, *gegensinn (sens opposé) unheimlich (inquiétante étrangeté) et unheimlich n'est pas gegensinn*, 19.54, unheimlich, ça ne veut pas dire fini et pas fini en même temps, et il sait très bien Freud, que l'analyse ça finit et ça ne finit pas, comment bien dire ça, c'est un sens opposé des mots primitifs, c'est pas un sens opposé aux mots primitifs, c'est un sens opposé aux mots tardifs de Freud, qui est heimlich et unheimlich, et donc ça fait Heimlich Unheimlich, et Freud il est embêté c'est là où il va parler à la fin de l'article, du rôle de la castration et Lacan qu'est ce qu'il dit quand il entend parler **du retournement du tore** il nous dit : **Freud** il arrive au point où **il rencontre le calvaire du phallus**. C'est l'expression qu'il emploiera dans **Direction de la cure**, là il n'emploie pas le terme Calvaire du phallus, il dit qu'il a découvert **la Fonction phallique**, 21.00, et il voit, Freud, Lacan le dit dans **l'Identification**, il voit s'ouvrir **le champ de l'analyse infinie**, et il ajoute, il poussait Freud, ses analyses, jusque là, alors évidemment tous les bêtas .. sont en train de dire que Freud analysait les gens et poussait son analyse des gens, ses patients, il entraînait ses analysants à aller jusque là, pas du tout, Freud il poussait ses analyses jusque là, ça veut dire que lui dans son analyse, il faisait des analyses, et que toute son œuvre est le témoignage de son analyse, ce sont des analyses qui l'on conduit à découvrir la castration, **la phase phallique et la castration qu'il met à l'ordre du jour en 1923**, dans **l'Organisation génitale infantile**, et c'est ça ses analyses Freud n'a jamais analysé personne d'autre que lui Freud! Comme tout analyste d'ailleurs, et comme un analysant devrait faire, mais ne fait pas, on attend que l'analyste, il y a toutes sortes de figures qu'il faudrait énumérer, de l'ignorance et de la stagnation de l'analyse, car que ce soit fatal quand on commence, quand on est jeune, quand on commence à entrer dans le champ freudien, mais, que certains n'en sortent jamais parce qu'ils n'y rentrent jamais, ils croient qu'ils

vont être analysés, je vous dis ça parce que c'est assez à la mode, ils sont en train de faire un truc avec le livre de Safouan, les analystes de la Fondation européenne, ils ont invité Safouan et puis ils font des exposés sur le livre de Safouan qui s'appelle [La psychanalyse](#), dans lequel il a le malheur le pauvre Safouan, c'est toujours intéressant de lire Safouan, il a le malheur de parler de Ferenczi, alors du coup eux ils en profitent pour refaire le coup qu'ils avaient fait en 1989 après la mort de Lacan vous savez au Puf ils avaient inventé une collection dans laquelle ils publiaient les biographies, la vie et l'œuvre des grands psychanalystes, comme si il y avait des grands psychanalystes, déjà s'il y avait des psychanalystes ça se saurait, il y en a un psychanalyste, c'est Freud et un autre c'est Lacan, l'un c'est avec Fliess, et puis toute son œuvre il l'a faite par écrit, car au bout d'un moment il a un peu lâché Fliess, à causes de conflit, alors on peut délirer là-dessus, Porge a écrit un livre là-dessus, le vol des idées, le problème c'est que Freud il a continué son analyse justement, et plus il avançait en âge,

Sexualité, sexe, et phase phallique,

quand il s'est aperçu que **la sexualité c'était pas le sexe**, il a arrêté d'écrire **les Trois essais sur la théorie de la sexualité**, qui ne sont pas sans intérêt puisqu'ils sont de la plume de Freud, c'est toujours intéressant, mais la psychanalyse, Freud s'est rendu compte que il ne s'agissait pas de faire de la gymnastique dans la cuisine ou dans un plumard, et que **la sexualité c'est pas très intéressant** car il y a des sexualités très diverses, dans l'histoire, dans le monde, dans les civilisations, c'est un problème ethnologique, c'est ce que Marcel **Mauss** appelle **techniques du corps**, la manière de danser, de manger, de nager, de marcher, et Mauss conseille, si les gens peuvent savoir comment ils pratiquent l'onanisme, c'est aussi intéressant pour un ethnologue, c'est des techniques du corps, le sexe qui nous intéresse en psychanalyse, Freud en 1922, il arrête dans la dernière édition des **Trois essais** et puis en 1923, il publie **l'Organisation génitale infantile**, en deux pages et demi, **il plante le décor de qui conduit de la phase phallique à la castration**, 25.23, et d'ailleurs vous remarquerez que les dames américaines lui tombent dessus en le traitant de phallocentrique, et Jones, parce qu'en plus de ça cette phase phallique permet de le moment où se développe la castration, le moment où les garçons et les filles vont se distinguer, ils ont le même Œdipe jusque là pour Freud, c'est un Œdipe plutôt masculin puisqu'ils font des théories sexuelles infantiles, garçons et filles, quelle que soit l'explication qu'on leurs ait donnée, même si les petites filles jouent avec les poupées, ça ne les empêche pas de chercher à se mettre le biberon entre les jambes pour voir ce que ça fait, pour interroger leur nourrice, holalala, qu'est ce que c'est que ça, je connaissais une mère de famille qui dit : j'ai élevé ma fille de telle manière, c'est incroyable, et bien justement encore plus, elle faisait des expériences phallicistes, ça ces intéressent ce qui se passe **à partir du narcissisme, il y a une fixation sur les organes génitaux, dans l'image du corps, et ce qui fait qu'ils ont une valeur, ce qui fait qu'ils prennent un valeur aussi importante que la parole**, et que la vérité, et d'autant plus que c'est quelque chose qui échappe, si en plus ils s'aperçoivent du caractère érectile de l'organe, de toute façon l'organe même quand il est là, il n'est pas là et quand il n'est pas là il est là, c'est à peu près ce qu'ils disent dans la phase phallique, leur mère a un phallus, tout le monde en a un, donc Freud quand il s'aperçoit de tout ça il dit, sans une note de Hans, de Freud, dans une ancienne édition du Puf, édition française, page 92, dans ces environs, une note dans laquelle le petit Hans découvre que sa petite sœur n'a pas de fait pipi, et il dit au contraire qu'elle en a un, et Freud prend la défense de Hans et compare Hans au philosophe Wundt, et aux philosophes de l'école de Wundt, c'est ça qui ??? 27.51, donc phase phallique et castration c'est chose importante et on voit que Jones veut prendre la défense de Freud et qui dit non, les petits garçons avec des chaussons bleus et les petites filles avec des chaussons roses, c'est ce que disent beaucoup de gens aujourd'hui, alors vous avez cette histoire du genre aujourd'hui, c'est comique cette histoire de genre, c'est Simone de Beauvoir cette histoire de genre, c'est les petites filles sont des filles parce qu'on les a élevées comme ça, avec une poupée, et les petits garçons sont

110 des garçons parce qu'ils ont eu un camion de pompier, c'est absolument obscène ces histoires, vous voyez la confusion extraordinaire aujourd'hui, les réactionnaires en sont à dire mais non, les garçons naissent garçons, comme Jones, garçon chaussons bleus et filles chaussons roses, et c'est pas l'éducation qui détermine le sexe, et d'autres disent que c'est l'éducation qui détermine le sexe, et l'éducation c'est quoi, c'est d'avoir eu une poupée ou un camion, alors en est hors de propos, et on est dans une civilisation absolument aberrante, et Lacan quand il s'interroge sur Freud qui découvre cette phase phallique et la castration dans une analyse, une de ses analyses qu'il fait du matériau dont il dispose aussi bien dans son analyse que chez ses patients, qui eux n'y comprennent rien puisqu'ils ne font pas d'analyse, Lacan dit que Freud menait ses analyses jusque là, 29.31, jusqu'à découvrir le désert de l'analyse, c'est-à-dire l'analyse qui ne finit pas, et Lacan il dit à ce moment là, ce qui nous intéresse, on voudrait bien savoir et étudier : **qu'est**

120 **ce qui se passe là ou pas ?**, vous voyez le mot **passe**, il apparaît comme ça dans le séminaire de Lacan, Qu'est ce qu'il se passe là quand un sujet découvre qu'il peut finir son analyse mais que de toute façon elle ne finira jamais, de toute façon s'il a été assez mordu, et il n'y en a pas beaucoup qui soit mordu comme Freud ou comme Lacan, ils n'ont plus besoin d'avoir un psychothérapeute, ou même l'adresse, parce que c'est pas un psychothérapeute un psychanalyste, c'est une adresse, c'est une direction, c'est quelqu'un à qui on s'adresse, in vivo, le transfert ça ne peut se produire que dans la parole, non en effigie, non en absence, donc c'est le transfert qui est intéressant, mais arrivé à un certain moment de l'expérience qu'on peut faire, expérience non touristique, expérience au sens de Hegel, voir le texte de Heidegger sur l'expérience au sens de Hegel, dans Chemins qui ne mènent nulle part, vous verrez le fasciste le nazi, Heidegger, quand il lit Hegel, il recopie les deux pages entières de la Phénoménologie de l'esprit, et il va les commenter mot à mot,

130 l'expérience c'est pas , faire des expériences, c'est pas je suis allé au Maroc, c'était une expérience extraordinaire, l'expérience analytique c'est quand même autre chose, on peut pas dire qu'il y en ait beaucoup, chacun s'arrange un peu, en disant que c'était une expérience formidable, un jour j'ai parlé avec un journaliste de Libé au téléphone, 31.40, il me dit Moi je fais une analyse, c'est un mec, il est pas anarchiste, mais il s'habille toujours avec des chemises noires, il me dit ho ! c'était une expérience extraordinaire, Habon ! Fige ! – Oui c'est de la magie noire, la psychanalyse c'est de la magie noire, où allons nous, le mec il a peut être rêvé, il a eu des cauchemars, c'est très étonnant, les mecs à mon avis ils ont besoin , ils voudraient qu'il leur arrive quelque chose, et bien ils n'ont qu'à s'y mettre car, 32.22, **lire ça conduit à ce qu'il se passe quelque chose, lire écrire ou parler, c'est pas les même choses qui se passent**, mais il se passe quelque chose, moi mon problème avec cette topologie c'est qu'il se passe quelque chose,

140 mais des fois on est arrêté, la psychanalyse ça commence à devenir intéressant quand on s'arrête, **le transfert c'est quand le sujet est en train de parler et il se tait**, il y a des choses qu'on ne peut pas dire, et alors là le thème sexuel est infaillible , mais ce n'est pas la sexualité, qu'est ce que c'est que la parole, qu'est ce que c'est que la vérité, qu'est ce qui permet de parler, ou qu'est ce qui empêche de parler, qu'est ce que c'est que cette inhibition, c'est tout à fait différent de ne pas arriver à lire, de ne pas arriver à écrire, c'est connexe, c'est pour ça que la meilleur indication pour une analyse, c'est quand un sujet ne peut pas lire, ne peut pas écrire, ou ne peut pas parler, là on est dans le terrain de la psychanalyse, alors que ceci s'accompagne de pipi au lit, ou de boutons sur la figure, ok, même la Psychopathologie ça peut se lire, mais la question est qu'on peut apprendre à lire, et puis on peut écrire quelque chose qui donne des symptômes ça s'appelle **des fantasmes**, ce sont des axiomes, et surtout on peut s'apercevoir qu'il y a des choses qu'on

150 pourrait dire et qu'on ne dit pas ! 9a c'est **le transfert**, ce n'est pas venez me voir, venez me dire vos misères, ça va vous faire du bien, vous en avez plein, jusqu'au Canada ou en Chine, ils croient que c'est ça la psychanalyse, ils ne croient pas que ce soit la confession, ce serait trop facile, mais ils pensent sérieusement que ça fait quelque chose de bien, je ne parle même pas de ceux qui croient que ça vous permet de vous défouler, ils ne savent pas pourquoi on parle, alors ils sont désemparés, pourquoi est-ce que Freud a inventé

160 cette histoire de dire à quelqu'un, vous voulez faire une analyse alors dites moi, dites moi, on ne fait que parler, qu'est ce que vous en pensez de ce truc là, moi c'est ce que je demande toujours aux gens quand ils viennent me voir, je ne demande pas qui ils sont, je ne suis pas flic, .., moi je demande **comment voulez vous m'utiliser ?**, la plupart du temps quand je dis ça, les gens qui sont humanistes disent non je ne veux pas vous utiliser, alors que c'est ce qu'il faut faire, m'utiliser comme un ouvre boîte, une pince anglais, un tournevis, et les gens on du mal à utiliser leur psychanalyste en lui parlant, et que même si on l'aime bien, si on a confiance en lui, il y a des choses qu'on lui dira pas, et **ils ne sont pas beaucoup ceux qui poussent leur analyse jusque là**, pour reprendre la formule de Lacan.

170 36.03, alors donc les mecs de la fondation pour la psychanalyse européenne, ils ont inventé le même truc que dans les années 1980, juste après la mort de Lacan, comme Safouan parle de deux psychanalyses dans son livre, ils ont fait une annonce dans lequel ils disent qu'il faut raconter la vie édifiante des psychanalystes et de leur œuvre parce qu'il y a des génies de la psychanalyse, enfin ils en mettent des tartines, moi j'ai du respect pour les analystes qui ont été autour de Freud et de Lacan et qui n'ont pas fait d'analyse parce que ils ont servi à Freud et Lacan de soma, il y a le [germen et le soma](#), August Weismann, mais il faudrait quand même se rendre compte que pour l'instant ça ne va pas plus loin que ça, et moi à mon avis, une fois qu'ils ont fait ça, Freud, et Lacan, il faut passer à l'étape suivante, faut pas comme les fadas qui veulent accuser ?? les cahiers de Lacan ??, ils font des associations monumentales, mondiales, pour faire comme Lacan, car Lacan voulait faire la contre expérience freudienne, il a fait une foule plutôt lacano-américaine, que Nord américaine, ça il a laisser à Freud, des anglais, de l'Amérique des Etats Unis, bon la semaine prochaine je vais aux Etats Unis, je vais leur parler de, je vais pas leur parler du **genre**, mais je vais leurs parler **des formules de la sexuation**, et je vais leurs parler de comment les lire, mais surtout des conséquences que Lacan en tire, en matière de **Structure Freudienne du symptôme**, en matière **d'hétérosexualité, d'homosexualité, d'hystérie et de psychose**, et de paranoïaque, toujours est-il que ce n'est pas la théorie du genre, et ce n'est pas du tout la description d'un fait naturel, ça n'a rien à voir avec les animaux, les mammifères, nous sommes des mammifères débiles, et nous devenons sujet du langage, ou bien nous restons sur le côté de la route, sur le flanc, ça s'appelle **autisme**, on ne parle pas, il y a un certain cota organique, mais c'est pas une raison de croire que c'est une affaire biologique, c'est une affaire de **lire, d'écrire et de parler**,

180 **Lire, parler, écrire,**

190 ou de parler de lire et d'écrire, et ce qu'on découvre dans la psychanalyse, c'est que pour inventer une écriture, il n'y a pas que Lacan qui le dit, il l'a découvert dans **le séminaire l'Identification, pour inventer une écriture, il faut déjà savoir lire**, c'est contraire à la logique simpliste qu'on pourrait avoir, c'est-à-dire lire, c'est lire quelque chose qui est déjà écrit, donc il faut déjà savoir écrire pour lire, il faut que quelqu'un écrive déjà pour lire, et bien non, ! Leroy Gourant écrit la même chose que Lacan, évidemment les élèves de Lacan on dit que Leroy Gourant c'était un con, par ce que Lacan, c'était un Dieu, que Leroy Gourant il se gourait complètement, comme son nom l'indique, et que Lacan dit une chose, et Leroy Gourant dit le contraire, mais eux ne disent jamais ce que disent et Lacan et **Leroy Gourant**, alors que si vous lisez **le Geste et la Parole** de Leroy Gourant vous verrez qu'il dit la même chose que Lacan, quand il dit on a fait une découverte extraordinaire la dernière fois, je crois que c'est dans la troisième ou quatrième leçon de **l'Identification**, 39.32, et en parlant du trait unaire, en essayant d'introduire la lettre et le trait unaire, il en vient à s'apercevoir, que pour écrire, pour inventer une écriture il faut savoir lire, c'est complètement contraire à une chronologie idiote du type qui croit que lire c'est décoder, il faudrait avoir des signes qui font codes, ça c'est plutôt une façon de s'intéresser au coude que au code, c'est-à-dire ne pas se relever les manches, et Leroy Gourant, il dit la même chose dans le Geste et la Parole, et on ne peut pas imaginer un peuple, une

200 tribu qui invente l'écriture, sans qu'il (ne) sache déjà lire, donc voyez c'est pas con quand on était gamin, quand on jouait aux cow-boys et aux indiens, et puis qu'on jouait au chasseur qui sait lire, c'est pas comme Lacan qui se moque de nous tout le temps en disant : est-ce que les hirondelles lisent l'augure du printemps, vous savez lorsqu'on dit que les hirondelles volent bas, non, il se moque de nous parce que les animaux ne lisent pas, mais nous on peut savoir lire et quand on était gamin, on était des éclaireurs, David Crockett, des trappeurs formidables, et puis on regardait autour de nous dans la campagne et dans la forêt et on voyait que par là il y avait des proies, à aller chasser, c'est dire qu'est ce que c'est que lire, la question est intéressante, parce que Freud nous invite..., c'est celui qui lit qui fait la lecture, et c'est lui qui découpe même, alors c'est aussi vrai que dans la parole, quand vous entendez une langue vous êtes dans même état que le psychotique qui ne sait pas lire, la psychose c'est une absence de lecture, que ce soit chez l'enfant autiste, ou bien chez l'adulte, qui ne va pas supporter **la nécessité des incorporel(le)s** pour lire, ce sont des choses qu'on ne peut pas dire, expliquer aux étrangers, à personne, il faut être dans le coup pour

210 comprendre, est-ce que c'est une raison de pratiquer la ségrégation, d'être snob, c'est le principe du snobisme, donc les intellectuels c'est des snobs, tout le monde est snob, sauf les pauvres enfants qui restent sur le flanc, les **autistes**, parce qu'ils ne rentrent même pas dans la parole, **et les paranoïaques c'est des gens qui ne veulent pas être des intellectuels**, qui ne veulent pas être snob, ils sont snobs, leur snobisme c'est de ne pas être snob, et en général ça fait des trucs assez con, ou assez réac, et ça conduit aux crimes contre l'humanité, jeté des bombes atomiques contre ceux qui lisent comme au Japon, ou mettre tous les juifs dans des trains et les amenés dans des camps de destruction massive, il paraît qu'il ne faut pas expliquer tout ça, car donner une explication à tout ça, à ces crimes paranoïaques de masse, surtout si c'est des psys, des docteurs, qui sont sensés être des infirmières, des pompiers, ou des hygiénistes, voilà tout de suite que ce serait une justification, que ce serait une circonstance atténuante, pas du tout, expliquer pourquoi

220 Auschwitz, c'est pas du tout justifier en rien et trouver des excuses, je suis désolé, mais les malades peuvent être les pire salops, même des criminels, je vois pas pourquoi la maladie va exempter les gens d'être responsables de ce qu'ils font, même s'ils le dénie, même s'ils sont fous, les fous sont ceux qui disent moi je n'y suis pour rien, j'avais des ordres, je ne l'ai pas fait exprès, ça sa produit du Surmoi, ça produit de la culpabilité, donc le problème il est plutôt là, voyez, moi je trouve intolérable, cette tendance, plus que ça, cette mode, ce snobisme actuel des journalistes qui prétendent que si jamais on expliquait d'une manière raisonnée ce qui concerne les pire choses, et en particulier ce qui occupe tout le monde, enfin selon l'avis de Haddad, enfin personne n'est immunisé contre Auschwitz, aujourd'hui en Europe, et même aux Etats Unis, et même en Amérique du Sud, par exemple ils ont remis ça en Argentine, les crimes d'Etat, c'est-à-dire le fait d'utiliser l'Etat pour organiser des crimes de masses, quelle que soit la taille de la masse, quand même

230 c'est de la paranoïa, **et c'est toujours les intellectuels et ceux qui lisent, voyez les juifs qui lisent avec un alphabet qui n'a pas de vocale, les japonais qui lisent avec une écriture qui vient, inventée par les pratiques divinatoires des chinois, qui sert à écrire le chinois et qui sert à écrire le japonais, et vous voyez bien que dans l'écriture japonaise, la multi-articulation de l'écriture et de la lecture et de la langue, ce que Martinet double articulation, ce pauvre .., comment on va l'appeler, on va le punir, parce qu'il s'appelle Martinet, il faut le punir, il veut nous donner la leçon, double articulation, non, c'est multi-articulation, vous voyez vous pouvez en empiler, alors Gardiès qui est pourtant quelqu'un de formidable, il est tombé dans la bassine, alors il dit que les mathématiques c'est différents de la langue parce qu'il n'y a pas de double articulation comme dans la langue**, et il cite Martinet, et bien moi je vous dis qu'ici il y a de multiples articulations, regardez ce que j'appelle l'homologie des nœuds c'est que déjà vous avez un nœud qui est une chaîne, c'est

240 Lacan qui l'appelle nœud, ça, et ça c'est un nœud, c'est fait d'un seul fil, c'est comme votre lacet pour lacer vos chaussures, 46.10, bon ça on va dire que c'est un vrai nœud, moi j'ai pris le mot de **Conway**, dans un article de 1955, il parle de **nœud propre**, ou de nœud proprement dit, moi je ne crois pas au sens propre des

mots, mais disons on va appeler ça un nœud propre et ça un nœud impropre, ou une chaîne-nœud, et vous voyez bien que c'est une étude de la lecture que je vous propose, parce que ça c'est un nœud, et ça aussi c'est un nœud d'après Lacan, c'est justement ce qui m'a conduit à vous montrer ça, Lacan appelle ça nœud borroméen, nœud bo, c'est ce qui fait que j'ai été obligé pour me rendre compte, **pour piger les nœuds propres il fallait étudier les chaînes, et quelle est la relation qu'il y a entre les nœuds et les chaînes, et bien les nœuds propres sont homologues à des chaînes**, et là je vous ai dessiné au tableau, les multiséments, et la multiplicité des éléments nécessaires pour établir, cette relation d'homologie, vous voyez A et B, B c'est le symétrique de A, et bien A et $-A$, si j'appelle $-A$, le symétrique de A, A va être composable par une opération étoile, de telle manière que si je fais des simplifications dans le dessin que j'ai obtenus ici, je peux défaire la maille gamma, qui est autour, qu'est ce que j'obtiens, et bien je défais ce croisement et ce croisement, j'obtiens un dessin de plus en plus simple, j'obtiens un dessin qui est comme ceci, avec deux triskels, qui n'ont pas été affectés par les simplifications, mais plus on avance, celui là, au lieu de le faire passer par au-dessus, je vais le faire passer par là, car vous avez la notion que ici maintenant ceci, je peux le réduire à quelque chose qui est comme ça, je peux défaire la maille gamma, il y a quelque chose qui tient les fils, 49.00, mais les fils qui sont accrochés là-dessus, il y en a un qui va être comme ça, et l'autre qui va être comme ça, la je vais continuer à le faire passer en dessous, et l'autre je vais faire comme dans mon dessin d'en bas, ce qui fait qu'il y a en a un qui va venir là et l'autre qui va venir là, et plus ça va, voyez il y en a un qui passe plus vers le dessus, et celui qui passait en dessous je l'ai fait passer au dessus, je défais ces deux croisements et j'obtiens quelque chose qui de plus en plus doit vous paraître quelque chose qui doit être trivialisé, qui peut être rendu neutre, c'est-à-dire que ici vous avez encore une maille, ici un maille, ici encore une maille, petit à petit on va faire disparaître toutes ces mailles et toutes ces zones, où j'ai mis des points et ça va se réduire ici à ce rond là, qui va se mettre comme ça, le rond qui est ici, et il y aura les deux ronds qui sont autour qui se mettent comme ça, et bien vous voyez bien que ce truc, ça se défait, ici et là il y a encore deux croisements qui sont non alternés, donc, alors celui là peut vous gêner, mais il n'est pas très gênant parce que regardez, vous faites rentrer cet arc vers l'intérieur, vous avez ça comme ça, et puis vous avez l'autre autour, mais ça c'est la même chose, si vous les faites glisser dans le plan, vous voyez bien que c'est la même chose que trois ronds libres, tout ça glissant,

270 **Isotopie, définition,**

ces glissements ça s'appelle des isotopies, la question c'est de définir les isotopies, **les isotopies, elles sont définies par les mouvements de Reidemeister**, ça c'est l'isotopie qui s'appelle M2, quand c'est non alterné, on peut défaire les mailles, les deux autres isotopies de Reidemeister, c'est quand il y a une boucle et de faire disparaître la boucle, ça on va l'appeler, l'isotopie B1, et puis vous avez l'isotopie T3, qui est comme ça, quand c'est non alterné le triskel, comme ça, vous pouvez faire passer ce fil qui passe deux fois au-dessus comme ça, c'est pas alterné, il passe au dessus, en dessous, et celui là il est non alterné, il passe deux fois en dessous, et bien vous pouvez faire glisser un des trois fils, de manière à ce que ce triskel, deviennent celui-ci, le plus simple pour décrire ça c'est de dire que c'est le trait qui est au-dessus qui va passer au dessus du croisement et qui se retrouve en dessous, voyez cet endroit là, où je mets un astérisque, n'a pas bougé, je dois décrire ça comme un mouvement d'un fil par rapport à deux autres qui n'a pas bougé, mais ce qui est remarquable là, dans ce mouvement T3, le triskel à trois croisements, ça c'est la boucle à un croisement, ça c'est la maille à deux croisements, toutes ces isotopies permettent de montrer que ceci, est isotope à trois ronds libres, on va dire ça comme ça, on va dire que ce changement fait ici, je considère que je travaille sur la sphère, bon je travaille sur le plan, la plan, c'est une sphère trouée, vous avez la notion que si vous faites un trou dans la sphère, vous pouvez élargir ce trou et le mettre autour et vous avez le tableau, ça c'est une portion de sphère, et ça c'est le bord du trou de la sphère, si c'est une feuille de papier...

Le trou Réel,

mais là je travaille sur la sphère, alors pourquoi j'insiste sur ce changement de présentation sur la sphère, parce qu'on a tendance à considérer, que le trou qui est autour, dans le plan, il n'est pas exactement
 290 comme les autres zones qui sont là, là cette zone là, c'est des mailles, elles vont pouvoir se défaire comme ça, et bien le trou qui est autour, Lacan nous fait remarquer que le trou qui est autour lui il est différent, c'est **le trou auquel on ne pense pas, c'est pour ça qu'il l'appelle le Réel**, pourquoi il l'appelle Réel, parce qu'on y pense pas parce que on est dedans, en tant que lecteur on se trouve dans ce trou, et justement ce trou il nous constitue depuis le trauma, Lacan c'est comme ça qu'il va écrire le trauma, **le trauma c'est s'apercevoir que les parents ne s'entendent pas crier, et du coup, ça fait un trou, et l'enfant il se trouve dans ce trou**, le trauma, c'est le trou qui est autour, et Lacan va l'écrire comme ça, la D.I, la droite infinie, c'est un trou réel, parce que le trou de la DI, il est autour, c'est pas comme le trou du tore qui est au milieu du tore comme une bouée, c'est pas le trou Imaginaire comme rupture de surface, voyez, ce n'est pas un trou comme ça, celui là il est vachement imaginable, un trou il a un bord, tandis que là, la D.I, **c'est la DI, elle-même qui est le bord du trou qu'elle produit, et ce trou pour nous il est toujours oublié**, il est plus difficile à penser, et donc à propos du plan, c'est le trou qui est au bord, et nous nous sommes dans le trou, c'est amusant comme lecture, c'est une façon d'écrire le trauma, comme quoi la psychanalyse, alors les gens qui disent que c'est pour les grands intellectuels, c'est quand même assez intéressant, car ça concerne aussi bien les enfants que les adultes, moi j'insiste beaucoup que ce n'est pas de l'infantilisation, c'est exactement ce qu'écrivit **Gombrowicz**, ça s'appelle l'immaturation, voyez Gombrowicz, c'est l'écrivain de l'immaturation, et qui dénonce, l'infantilisation, **le cucutage cousu d'enfance**, c'est comme ça que j'ai entendu les formules polonaises, ??, 55.42, les jeux de mots que certains trouvent scabreux, mais lisez Ferdydurke, si vous voulez, je ne comprends pas qu'on ne lise pas Ferdydurke, moi j'ai fait une petite découverte, puisque je dois parler de Gombrowicz puisqu'il a vécu en Argentine pendant 26 ans, je me suis aperçu qu'il était mort le 24 février
 310 (juillet !) et le 22 février Armstrong il a marché sur la lune, il a vu ça à la télé, et il paraît qu'il était passionné, fasciné par le fait que les américains marchent sur la lune, ils ont pillé la planète pour arriver à cet exploit extraordinaire qui les intéresse beaucoup, mais Gombrowicz il est mort deux jours après, et il a dû se dire vraiment il n'y en a rien à foutre avec cette technique, la science, rien à voir avec la littérature, regardez Méliès, moi je pense que Gombrowicz c'est le Méliès de la littérature, vous pouvez le voir dans Youtube, il est intégralement projeté dans votre ordinateur, Le voyage sur la lune, vous allez voir que les savants ont tous des chapeaux pointus, des grandes barbes, et bien Gombrowicz, c'est ça, l'immaturation, c'est une sorte d'impertinence, mais c'est surtout nécessaire aux enfants pour qu'ils apprennent, il faut qu'ils triturent les trucs, qu'ils les transforment, il ne faut absolument pas qu'ils fassent comme leurs papas, et leurs mamans, et c'est ça qui embête Melman, il dit Le monde sans limite, si on ne l'écoute pas ?; moi qui suis papa, je dois
 320 appréhender ???; c'est comme Lebrun, et Melman ils ont eu ce problème de monde sans limite, parce que ce sont des analystes qui ont eu des problèmes avec leurs filles, Melman me l'a dit, c'est quand même extraordinaire la science, vous vous rendez compte, il y a un type qui écrit sur le bord d'une paillasse dans un laboratoire de pharmacie, il écrit la formule de la pilule anticonceptionnelle, et hop, la fonction paternelle est foutue, et oui, parce que la fille peut dire à son père qui lui dit : tu ne vas pas sortir avec ce garçon, tu ne vas pas coucher avec, et la fille lui dit, écoute vieux con, tu m'emmerdes, maintenant il y a la pilule, **alors la fonction paternelle aurait pris un coup**, il rêve le mec, ça commence avec **le Roi Arthur, la fin**, vous n'avez qu'à lire Don Quichotte par exemple, vous allez voir ce que Cervantès fait des lecteurs du Cycle de Bretagne, le Roi Arthur, c'était quand même ça la parole, l'autorité, la Loi de la parole, le déclin de la parole, je sais bien que Lacan a parlé du déclin de l'Imago paternelle à un moment, peut être que l'Imago paternelle en a pris un coup, mais Lacan a inventé un truc beaucoup mieux, pour définir la fonction paternelle, c'est le Nom
 330

du père, ce Signifiant qu'il faut pister dans Marcel Mauss, pour voir, qu'est ce que c'est que ces trucs que l'enfant apprend avec sa mère, et qui sont absolument exceptionnels pour lui et sans intérêt pour les autres, c'est des incorporels, c'est des choses que lui va savoir lire et que les autres ne lisent pas, Camembert pour nous, il y a le béret basque, il n'est pas là, Roussille, mais il m'a offert un béret basque, et puis la baguette et le camembert, et ..., ça s'appelle la manière dont ma mère fait les pâtes à la Carbonara, vous vous vous en foutez, mais moi je ne peux pas vivre dans ça, et les pauvres mecs qui n'ont pas de Nom du père, et bien quand ils rencontrent un truc comme ça et que ça leur fait cet effet là, et bien ils se mettent à délirer, Youpi, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire dans ma vie, et ils vont crier ça dans la rue, on les ramasse, on leurs met une camisole de force, et on les enferme, moi quand les mecs me disent qu'ils ont découvert un nom du père, je comprends rien à ce que vous me racontez, mais vous avez sûrement raison, je pense que c'est très intéressant, mais je pense que maintenant, il faut que vous arriviez à l'écrire, et à l'expliquer, moi je ne comprends pas, mais surtout n'allez pas raconter ça à tout le monde, le mec il est devenu intelligent, il a commencé à lire le jour ou les soupirails, (soupiriaux), il habitait près du parc Monceaux, dans mes quartiers chics, et lorsqu'il se promenait du côté du Parc Monceaux, il me raconte que les soupirails lui disaient qu'il était une serpillère, je n'en ai jamais douté, que les soupirails lui disaient qu'il était une serpillère, s'il le dit, la question qui nous intéresse c'est qu'est ce qu'il se passe là, pour ce mec, parce qu'en plus il est une serpillère, le mec il était un prétentieux, il prétendait avoir écrit plusieurs livres, qui déjà expliquaient tout dans le séminaire de Greimas, tout Lacan, parce que Lacan c'était même pas la peine de le lire parce que il savait déjà tout ça et qu'il avait déjà tout réécrit, il n'avait rien écrit du tout il avait fait de la publicité et management, pas mal, donc le pauvre mec, il était devenu, il allait raconter à tout le monde, que les renseignements généraux étaient à ses trousses, et qu'il recevait des messages par les soupirails, je suis sûr que les soupirails vous disent que vous êtes une serpillère, je n'en doute pas une seconde, mais pourquoi ? , ne le racontez pas à tout le monde, parce que si vous allez raconter ça à tout le monde, ils vont appeler les flics, et puis c'est la camisole,

II-00.00, pas besoin d'aller raconter ça à tout le monde, moi ça m'est arriver alors que j'étais dans la rue, c'était quand j'étais en analyse avec Lacan, j'ai vu une dame, une bonne, avenue de Wagram, une femme de ménage, portugaise, ou espagnole, je ne sais pas bien, c'était la mode à l'époque, elle avait un enfant auprès d'elle elle a pris l'enfant par la main, elle m'a ??; là j'ai compris qu'il ne fallait absolument pas parler de son analyse à n'importe qui, alors des gens disent mais tu es en train de raconter que tu es psychotique, il ne faut pas dire ça, dans ce milieu, tous les pysy disent que les psychotiques, c'est des gens dangereux, **ils ne savent pas que eux même ils sont tous psychotiques, parce que Lacan nous a prévenu, Pascal l'aurait précédé dans l'instauration d'une psychose sociale**, alors au contraire, moi je vous conseille de considérer que l'analyse ça concerne n'importe quel sujet et n'importe quel analysant il est à considérer la psychose, et **on n'est pas obligé d'attendre le déclenchement du délire, et la rencontre avec un signifiant du nom du père, pour être bien emmerdé pour lire et tout le monde a des emmerdements pour lire et je ne connais personne qui travaille ou qui aime, qui trouve que c'est facile de lire, d'écrire ou de parler**, 01.20, à quel moment je vais lui prendre la main, quel signe, il n'y a pas de signe, c'est pas un code, à un moment il y a le désir, tient qu'est ce que c'est que ce truc, à un moment j'ai vu dans son regard, un truc, il s'est passé un machin, ça peut vous faire délirer aussi, si justement vous n'avez jamais rencontré d'incorporel, il n'y a que les stoïciens qui les ont nommés comme ça, c'est ces choses que les étrangers ne peuvent pas comprendre, il n'y a pas à essayer de convaincre les étrangers que c'est intéressant, en Argentine moi je leurs fous la paix, il aime le pouché de lecche, c'est le dessert, la sucrerie nationale, j'en ai mangé une fois, j'aime bien car quand on était gosse, on prenait du lait Nestlé en tube, on le mettait au bain marie, on le faisait caramélisé dans le tube et ensuite on mangeait ça, c'est du ducche de lecche, quand on est gamin on aime ça, mais

quand ça devient un signifiant du Nom du Père national, Levi Strauss l'a bien dit, **le langage c'est forcément de la ségrégation**, parce qu'il faut faire de la différence pour pouvoir lire, pour pouvoir parler, il faut pouvoir opposer les signifiants les un aux autres, et les lettres les unes aux autres, donc le langage est ségréatif, et on fait des races d'hommes comme on fait des races d'animaux, comme on fait des races de céréales, c'est pas une raison d'être ségréatifs, mais nous sommes ségréatifs par principe, mais ce n'est pas une raison d'appeler au meurtre, il faut être paranoïaque pour appeler au meurtre, et puis Levi Strauss dix ou vingt ans après à l'Unesco, il leurs à dit, mais il y a des ethnies,.. parce que à l'Unesco, ils étaient très content de cette nouvelle, c'était un instrument vachement efficace pour lutter contre le racisme, ça balayait toutes les théories biologiques à la con, que les races étaient ? du bon Dieu, toutes les théories religieuses, parce qu'on en est là, regardez **le Genre**, regardez les homosexuels, c'est la **Nature**, ils sont en train de parler comme des curés, ou comme des scientifiques, ce qui n'est pas loin, les scientifiques et les curés ils veulent reproduire des modèles naturels, parce que ça marcherait bien dans la Nature, ils n'ont pas subi un tsunami .. !, pensez (pensée) plutôt géologique, les grandes catastrophes dans la Nature, mais enfin, c'est tout à fait différent des catastrophes politiques dans le langage, dans les langues, chez des sujets qui parlent, vous n'avez qu'à voir ce qu'il se passe en ce moment en Ukraine, enfin je n'insiste pas, vous êtes au courant, le point c'est de voir pour ce qui nous intéresse ici, qu'est extraordinaire cette notion de nationalisme, et **Levi Strauss** leurs a dit vingt ans après : mais **il y a de singularités ethnographiques, et il faut les respecter**, si vous voulez lutter efficacement contre les nationalismes et l'appel au meurtre, et la ségrégation, il faut d'abord reconnaître que la ségrégation existe, et qu'il y a en plus des particularismes ethnographiques, comme le dit Levi Strauss, et bien Levi Strauss a découvert les signifiants du Nom du Père de Lacan, mais lui il est moins politique que Lacan, il l'a dit à tout le monde, à l'Unesco, alors premier temps, tout le monde a applaudi, ça explique le racisme d'une manière intelligente, **la ségrégation elle est dans le langage**, c'est dans **Jakobson**, la langue, le langage c'est de la différence, 04.59, et si vous introduisez là-dessus de l'endogamie et de l'exogamie, vous allez faire des races, vous allez faire des traits distinctifs qui vont être dominants, ou qui vont s'éteindre, qui vont être mis de côté, et vous faites pareil pour faire du blé, complet, bio, ou sinon vous avez ?? un truc avec les animaux, c'est pas un phénomène naturel, c'est notre espèce qui fait de la différence et qui ne peut pas s'en empêcher puisque c'est ce qui nous permet de surmonter notre prématuration, notre débilité, notre incapacité de respirer, de respirer, vous n'avez qu'à voir les mêmes quand ils naissent ils sont quand même assez à plat, alors là-dessus je suis encore sidéré qu'on parle encore de langue naturelle, ça n'a rien de naturel la langue, on parle aussi des nombres naturels, voyez un peu la confusion mentale, au début du XXI eme siècle, alors le droit naturel, **lisez Léo Strauss, sur le droit naturel**, le droit naturel, les nombres naturels, moi je ne les appelle pas les nombres naturels je les appelle les nombres entiers, aujourd'hui je les ai écrits, 2, ça ne rien de naturel ça, vous avez vu ça dans la nature, ?, les langues naturelles, vous avez vu ça dans la nature ?, non les langues vernaculaires, les langues maternelles, j'ai l'idée que nous sommes produit de la nature comme débile et que nous avons.. ?, j'ai l'idée précise de la langue, que la langue, c'est pas la nature, les Kanaks sont plus intelligents que nous ils sont encore dans la civilisation des mythes de Levi Strauss, ils font des moyens mnémotechniques, c'est la question de l'écriture qui est cruciale là, c'est ce que dit Lacan dans la dernière séance du séminaire l'Identification, que c'est un jeu de mot de Aristote sur l'universel et le dieu Pan, la Nature, et que du coup, Aristote croit que le dieu Pan sait lire, et Lacan dit non, mais Kant le croit encore quand il dit que toute la logique est sortie toute faite de la tête de Aristote et qu'il n'y a rien à faire de plus, 07.37, ce qui s'es révéle faux deux siècle après, au XIX eme, Kant aussi le croyait, et Lacan ajoute que Goethe le croit aussi, Lacan dit que Goethe il dit qu'il se promenait sur le Lido de Venise, et qu'il a vu un crane, une tête de mort, il l'a ramassée, et Wilhelm Meister, est sorti tout écrit de la tête de mort, ce qui nous a soigné de ça c'est l'affaire Jung, qui a soigné qui ?, nous, c'est qui nous ?, c'est Lacan, l'affaire de Jung avec Freud ça a soigné Lacan, mais pas nous, car nous on n'est

420 pas Lacan, il est sympa Lacan, quand il dit ça nous a soigné, alors souhaitez, bonne chance, tout le monde croit que la nature sait lire et écrire, et il y a des gens qui croient qu'il y a des nombres naturels, regardez les scientifiques, alors c'est vrai des religieux, qu'est ce que c'est que les religions, c'est prendre la pensée sauvage de Lévi Strauss, et les gens du néolithique pour des cons, croire, que le mythes sont des conceptions du monde c'est des religions archaïques et les mecs ils ont fait quoi, des textes sacrés, qu'il faut conserver, qu'il faut lire, mais vous n'êtes pas obligé de croire que la nature est un modèle parfait et qu'il faudrait, que tout doit être calqué sur le modèle de la nature, et que la nature ne sait ni lire ni écrire, nous nous avons un problème, c'est qu'est ce que c'est que lire, qu'est ce que c'est que parler dans une langue, qui va pouvoir s'écrire même si on ne l'écrit pas dès le début, là je suis très au point et je veux bien reconnaître qu'il y a plein de questions intéressantes, parce que c'est vrai qu'on commence à parler une langue et que pour

430 n'importe quelle écriture, même le système divinatoire des chinois, là vous avez un livre qui est sorti là-dessus l'année dernière, en 2013, de **Nicolas Van Dersmsh**, c'est chez Gallimard, **Les deux raisons de l'écriture chinoise**, il s'aperçoit que bien avant et pour des raisons complètement différentes des grecs et de la géométrie et des mathématiques, il y a **un peuple chez les chinois, qui ont inventés une écriture qui n'était pas ni une écriture d'une langue parlée et surement pas un duplicate d'une langue parlée**, tout le monde croit que l'alphabet serait mieux,

L'écriture polynomiale du nombre,

pourquoi tout le monde croit que l'alphabet serait mieux ? à cause de l'écriture des nombres, vous n'avez jamais remarqué que le seul système de numération parfait, c'est l'écriture par position, vous savez ce que c'est, 125, qu'est ce que ça veut dire 125, une fois cent, plus deux fois dix, plus cinq fois un, et ça ça s'appelle

440 1, le coefficient c'est un, là vous avez dix à la puissance deux, là vous avez deux que multiplie dix à la puissance un, là vous avez cinq que multiplie à la puissance zéro, cette **écriture polynomiale du nombre**, ça s'appelle 125, on n'enseigne pas ça à l'école, le jour où j'ai expliqué ça à un élève, ma fille qui était en train d'écouter parce qu'elle était juste à côté, elle me dit : mais c'est vachement bien les mathématiques, elle ne comprenait rien aux mathématiques, elle s'intéresse à autre chose, elle a voulu étudier les mathématiques, parce que tout le monde apprend à faire des additions, la table de multiplication et tout ça, mais qui s'aperçoit qu'il y a **une idéologie du polynôme**, l'algèbre classique, grâce à **Viet** et grâce à **Descartes**, c'est magnifique comme histoire, 11.35, l'histoire des systèmes de numération, et au Seuil ils ont publié un livre sur **le systèmes de numération du monde entier**, moi j'ai trouvé ça dans une décharge, un gros livre gros comme ça, elle décrit des centaines de systèmes d'écritures, 11.57, et bien vous savez avec quoi on a écrit

450 tout le temps les nombres, on a écrit les nombres avec les parties du corps, c'est pas seulement compter sur ses doigts, tous les os du corps, il y a des peuples qui écrivent avec les os que vous avez dans le poignet, le livre il s'appelle : **Les systèmes de numération**, c'est un gros bouquin, ça date d'au moins 20 ou 30 ans, et il n'y a qu'un système qui n'est absolument sans doublons, sans qu'il y ait de doute et d'oublie, c'est le **système de numération par position**, vous n'avez qu'à voir le système romain c'est une chienlit incroyable, c'est pour ça qu'ils ont fait une architecture mais il n'y a pas une arithmétique romaine, spécialement, et nous on utilise les chiffres arabes, algèbre ça vient du monde arabe, c'est pas la seule chose qu'on leur doit, je comprends qu'ils gueulent un peu, qu'ils ruent dans les brancards, parce que ont les considèrent comme des féodaux, des sous développés, du genre Don Quichotte, ils ne sont pas Don Quichotte du tout, si au moins on les reconnaissait, on reconnaissait la civilisation au moins pour ce qu'elle a apporté, même à la

460 théologie chrétienne, lisez Gilson là-dessus, la **théologie de l'existence**, qui a permis la science moderne, c'est venu par le monde arabe, en même temps que les textes grecs en grec, en même temps que la naissance de la philologie, tout ça pour vous dire que c'est des choses absolument formidable ces choses là, et alors je maintiens que nous ne sommes pas des animaux comme les autres, c'est pas que nous sommes

supérieurs aux autres animaux, **c'est une cassure dans l'évolution**, moi Darwin, je trouve ça très bien, mais quand je vois **Badiou** qui met sur le même plan Freud Marx, et Darwin, je pense que c'est un retardataire, de toute façon c'est un faiseur, il peut être en retard, de toute façon il arrivera toujours à s'en sortir, Darwin c'est très bien, mais il y a toujours une espèce d'idéologie, darwinienne, nous serions des mammifères supérieurs, il y a une gamine dans un cours à l'université qui m'a mis ça : nous sommes des mammifères supérieurs, supérieur en quoi, nous sommes des monstres, ça c'est Canguilhem qui explique ça, et les pire

470 monstres que la terre ait portés, parce que les autres monstres qui restent animaux, qui ne rentrent pas dans la langue, au moins, on peut dire ça, le langage, je ne sais pas, ils rentrent dans la langue et la langue elle va s'écrire, donc ils rentrent dans la lecture, moi je dirai, **le trait commun entre la langue parlée et langue écrite, c'est la lisibilité**, ils rentrent dans **le phonème, dans la phonologie**, alors **Derrida**, il parle de phonocentrisme, à cause de Saussure, qui lui a essayé traiter le phonème comme un signe linguistique, en reprenant les Stoïciens, tout ça est à revoir, d'ailleurs les jeunes gens qui ont publié l'année dernière, le livre sur **Le moment philosophique** des années soixante, il y a un très bon article de **Maniglier** qui s'appelle **Ce que Derrida n'a pas lu dans le cours de linguistique générale de Saussure**, (« Les années soixante aujourd'hui » et « Térontologie saussurienne : Ce que Derrida n'a pas lu dans le Cours de Linguistique Générale. », in *Le Moment Philosophique des années soixante en France*, Patrice Maniglier (ed.). Paris :

480 Presses Universitaires de France, 2011.) ; c'est pas qu'il a mal lu Derrida, c'est qu'il ne pouvait pas le lire puisque justement ce n'est pas dans le cours, 15.19, pourquoi et bien parce qu'il y a quelques années, au début des années 2000, on a publié les notes manuscrites de Saussure, maintenant elles sont publiées chez Gallimard, et vous verrez que Saussure n'est pas du tout, du tout, du même avis que ses élèves, qui ont rédigés le Cours de linguistique générale, donc Derrida il a tout à fait raison, mais ce n'est pas Saussure qu'il faut accuser, c'est les linguistes de l'époque qui ont transcrit le cours de Saussure, et quand je vous dis que Lacan n'est pas Saussurien et qu'il fait une opération comme sur Freud, avec Saussure, et que Lacan il fait exactement la même critique que Meschonnic, et que Saussure lui-même, à propos du cours de linguistique générale, c'est pour ça qu'il introduit **Lalangue**, parce que c'est pas tenable, car ce n'est pas tenable que

490 l'objet de la linguistique ce soit !, déjà, cette histoire de **synchronie** et de **diachronie**, d'opposer langue à la parole c'est trop brutal dans le cours, vous voyez bien que ce que je suis en train de vous raconter là, que la parole, c'est pas simplement la diachronie, c'est pas seulement la ligne de mon discours parlé qui serait historiquement linéaire, moi je dis que la parole, qu'est ce que c'est que parler, la psychanalyse ça repose sur le fait que **parler c'est dire la vérité**, et que **c'est la fonction phallique**, 16.36, ha ha ! , là on est loin, là je suis dans mon affaire, **parler c'est donner des ordres**, parler c'est **exhibitionnisme**, quand quelqu'un parle est-ce **qu'on baise ou est-ce qu'on ne baise pas**, moi ça ne me dérange pas, mais c'est de faire ça d'une manière un peu décente, c'est-à-dire d'avoir quelque chose à dire au moins, moi je fais des blagues, on ne va pas pleurer, c'est tellement catastrophique qu'on ne va pas pleurer, on peu rigoler un peu, mais je sais que tout ça c'est des affaires pas de sexualité, c'est bien avant, **c'est dès le trauma, ça s'appelle sexe, ça s'appelle les parents ne s'entendent pas crier**, quand ils s'engueulent aussi bien que quand ils baisent ! C'est

500 ça le trauma, ils ne se rendent pas compte qu'ils parlent, eux ils s'intéressent à ce qu'ils disent les pauvres, comme tout le monde, moi dans la psychanalyse, j'ai jamais vu qu'il fallait s'intéresser à ce qu'on raconte, il faut s'intéresser au fait qu'on parle, et justement il y a des moments dans l'analyse ou quelqu'un à toute l'amplitude de parler et qu'est-ce qu'il fait il se tait, ça s'appelle le transfert, Lacan nous donne même un tuyau de contrôleur, comme ça, quand un patient s'arrête de parler, vous attendez qu'il retrouve le fils de son discours et puis vous lui posez la question, à quoi pensiez vous au moment ou vous avez arrêté de parler, 18.12, la plupart du temps il va vous sortir une gracieuseté sur votre façon d'être habillé comme un clown, ou que l'ameublement de votre cabiner c'est une porcherie, c'est transférentiel, ça s'adresse à l'analyste, c'est prélever sur l'analyste quelque chose, Freud s'est aperçu que c'était imparable, beaucoup mieux que

l'hypnose, mais voilà il faudrait expliquer à tous ces curés comme le cite .. ??, 18.44, qui voudraient nous faire croire qu'il y a de l'adrénaline qui ruisselle au moment où je vais parler, je vais me mettre à pleurer, il y a même des analystes qui ont des boîtes de Kleenex dans leur cabinet, parce qu'ils font tellement pleurer les pauvres gens que c'est tellement ridicule, c'est un théâtre qui est à mon avis sordide, et alors là-dessus, on vient me dire qu'est ce que ça vient foutre dans la psychanalyse ça, et bien je dis, vous pouvez vous en passez si vous voulez faire autre chose, de toute façon faites des exercices, parlez, lisez, écrivez, et c'est ça, c'est la meilleure indication pour faire une analyse toutes les difficultés qu'on peut rencontrer là-dedans. Car comme le dit Freud, **l'analyse s'occupe de la difficulté du sujet pour aimer et travailler**, et pour aimer et travailler il faut lire, écrire, parler, et c'est très difficile, c'est autre chose que de regarder la télé, 19.44, **il y a quelque chose qui s'appelle l'aspect du verbe, c'est-à-dire la position du sujet vis-à-vis du temps du verbe, et qui est : je vais commencer à faire quelque chose, je vais écrire une lettre, fastoche, je suis en train d'écrire,**

510 j'ai bientôt fini mon livre, il est fini, alors ça s'appelle **control remoto**, comment dit-on ici, ça s'appelle télécommande, vous appuyez sur le bouton et ça marche tout seul, et ensuite vous n'avez plus qu'à ronfler, et ensuite vous voulez éteindre et des fois vous n'éteignez pas, ça peut marcher toute la nuit, **donc il y a un truc qui s'appelle l'aspect du verbe, ça veut dire qu'à chaque instant il y a des coupures**, quand je pense à ce pauvre Milner qui dit que les coupures ça n'existe pas, que Foucault l'a dit, il ne faut pas se tromper, il ne faut pas prendre les grandes coupures tout ça, **lire c'est découper**, et travailler c'est découper, et pour aimer c'est aussi découper, qui ne s'est pas dit quand est-ce que je vais la rencontrer, ou le rencontrer, j'ai rendez-vous avec machin, formidable, quelle émotion, et si je ne suis pas au rendez-vous c'est foutu, vous vous rendez compte un peu des difficultés qu'il y a ! Et puis à quel moment je vais l'embrasser, ou est-ce que c'est lui ou elle qui va commencer ?, c'est vachement compliqué, c'est ça le ??? (travail, train ?, ..) intellectuel,

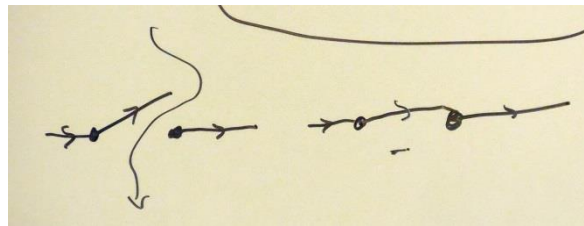
520 aimer, le désir, l'amour, le désir sexuel, **le désir c'est le ressort**, c'est le plus important, et c'est quelque chose qui est entièrement problématique, 21.35, parce que c'est **attractif et répulsif**, alors on bien l'idée c'est comme la jouissance, allez parler à un addict, il faut boire un verre d'eau quand on a soif, c'est vraiment n'avoir rien compris à l'érotisme, on aime quand on a soif boire un truc dégueulasse, ça s'appelle whisky, vodka, c'est mauvais et bon en même temps, et plus on grandit plus on s'habitue, alors on devient alcoolique, on nous dit fumer c'est pas bon, il faut arrêter, ça ça intéresse le gouvernement, il faut arrêter de dépenser de l'argent pour soigner les cancers, c'est purement comptable, d'ailleurs on ne sait pas bien la corrélation qu'il y a entre le tabac et les différents cancers, statistiquement, c'est de la santé publique, j'ai posé la question, à un moment on m'avait dit que c'était le papier goudronneux qui était très cancérigène, mais on n'en sait rien du tout, .. ? même chez des gens qui ne fument jamais de cigarettes, moi j'ai fumé la

530 pipe, le cigare, jamais de cigarettes, ça n'empêche pas d'avoir un cancer ???!, il y a une différence entre la santé publique et le désir, et le désir c'est quelque chose qui est absolument singulier, donc il ne faut pas être fou, il ne faut pas s'y croire, il faut quand même s'en occuper, et donc ça (au tableau) c'est aussi érotique que ce que je suis en train de vous dire comme conneries, je ne suis pas là pour vous parler d'érotisme, mais on ne peut pas faire autrement, je vais vous dire à quel point c'est érotique, quand on a fait la Lettre de topologie avec un certain nombre de collègues, et bien il y a une bande de garçons, ils étaient déjà âgés, ils étaient pères de famille depuis longtemps, ils ne pouvaient pas se passer à toutes les réunions de faire des blagues obscènes, on avait l'impression d'être dans un chiotte, parce qu'ils ont l'idée que ça ça ressemble à des graffitis, non mais c'est quand même incroyable, donc on a fait ensuite des réunions publiques, alors là ils se sont calmés, ils ne pouvaient plus déconner, c'est quand même embêtant, non moi

540 je pense qu'on peut faire ça d'une manière décente, en essayant d'être un peu pudique, voyez **le langage, je ne sais pas si ça existe, mais il y a une chose certaine, avec la parole, avec la langue apparaît la pudeur**, et nous **notre territoire, c'est-à-dire l'extension de la libido, l'extension du territoire**, là où on peut manifester le désir, là où le corps peut, ça peut vous paraître biologique, mais ce n'est pas biologique du

550

tout, parce que nous on n'a pas des territoires comme ceux des animaux, les animaux ils ont des rythmes (des rites ?) 24.37, et nous on a transformé ça en paroles dans la langue, ça s'appelle la danse, la musique, la peinture, le théâtre, on n'est pas des caméléons, vous n'avez qu'à regarder la chapelle Sixtine, et donc tout ça c'est extrêmement érotique, mais c'est aussi pudique, et que nous notre territoire il est structuré par des portes, et moi ce qui m'a mis sur la piste de cette notion, c'est le séminaire de Lacan, dans **le séminaire II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse**, il fait un exposé sur **Psychanalyse et cybernétique**, alors moi j'ai connu des crétins complets et qui disent : mais Lacan ne parle pas de cybernétique ? Alors il cite Wiener, il cite Pascal, il y a de très bons ouvrages sur la cybernétique, **Lacan il parle des portes**, il fait un rapprochement entre l'algèbre de Boole, 0, 1, le courant passe, le courant passe pas, 25.30, et les portes, vous avez la notion, parce que Lacan ce qui l'intéresse,



quand la porte est ouverte le courant ne passe pas, quand la porte est fermée le courant passe, vous voyez si vous avez une intensité qui passe comme ça, voyez elle vient là, et ici c'est interrompu, mais là on dit que le courant ne passe pas quand la porte est ouverte, mais on dit aussi que le circuit est fermé, ici c'est ouvert si vous vous intéressez à l'espace autour, mais si vous vous intéressez ici aux fils, c'est ici que c'est fermé, là le circuit est fermé, là il est ouvert, donc là la porte est ouverte le circuit est fermé, alors que là la porte est fermée et le circuit est ouvert, c'est ce type d'involution dans la langue, qui est intéressant, et donc c'est pas du tout que l'algèbre de Boole soit un modèle électrique, est un modèle électrique, l'important c'est de voir qu'il y a de l'involution, il y a de la dialectique, Lacan parle de l'algèbre de Boole comme d'une mathématique dialectique à laquelle il faudrait s'habituer, avec laquelle il faudrait se familiariser dit-il dans La chose freudienne, dès 1957, et donc ça c'est la continuation de cette mathématique dialectique avec laquelle il faut se familiariser, pourquoi et bien pour s'apercevoir que pourquoi est-ce qu'on ne pense pas au trou qui est autour du dessin, ça c'est déjà un objet très intéressant comme réflexion, on ne va pas en faire une ontologie, on ne va pas en faire des tartines, mais on peut y réfléchir un petit peu, s'apercevoir qu'on a du mal à penser le trou qui est autour comme un trou qui est comme les autres,

Théorie de l'homologie,

580 bon voilà, si vous dessinez ces choses là, qu'est ce que c'est que l'homologie, l'homologie, et bien je disais que $A*B$? on ne sait pas ce que c'est, la réponse elle est que dans ce cas là, c'est que $A*B=0$, c'est-à-dire que c'est la même chose que zéro, en fonction des mouvements de Reidemaster, mais ça ça a quoi comme conséquence, et bien en algèbre ça a comme conséquence que $B = -a$, parce que si vous ajoutez $-a$ d'un côté, $-a + a$, $-a * a$, fois $B = \text{zéro}$, égal $-a * 0$, (voir tableau) voyez j'ajoute $-a$ des deux côtés, ici $-a$ et $+a$ ça va faire zéro, et donc B va être égal à $-A$, voilà ce qui reste, parce que le zéro on peut l'enlever,

le 0 c'est comme l'espace qui est autour, c'est celui auquel on ne pense pas, pendant très longtemps on n'avait pas de zéro, le zéro c'est une conquête, donc qu'est-ce qui se passe, $B = -A$, regardez, ça veut dire que cette relation elle est réflexive, dans ce cas là, parce que **la relation d'homologie** c'est de dire : l'homologie

590 entre A et B, ça conduit à dire que B c'est égal à $-A$, on va l'écrire comme ça, B, non c'est pas une homologie, c'est une égalité, $B = -A$, donc dire que $B = -A$, c'est la même chose que de dire que $A * B = 0$. Et c'est ce genre d'écriture là qui s'appelle en algèbre l'homologie, **la théorie de l'homologie**, c'est une relation d'équivalence, mais là la question justement c'est que ce n'est pas une relation d'équivalence dans tous les cas, vous avez une homologie entre le Borroméen et son inverse, donc l'inverse du borroméen on peut vraiment l'écrire $-A$, - Borroméen, mais c'est pas toujours possible, 30.12, mais par contre c'est pas ça qui va nous arrêter, je n'ai pas dit que cette relation d'homologie était une relation d'équivalence, dans tous les cas, c'est une relation d'équivalence seulement dans certains cas, c'est pas une relation d'équivalence, mais par contre regardez ce qui se passe, c'est que vous avez quand même ensuite dans le fait de faire des coupures dans le nœud borroméen inversé, dans B, si je fais des coupures comme ça, j'appelle ça des

600 sections transverses, bon je vais vous indiquer où est-ce que c'est, car tout ça est déjà rédigé, ce que j'ai mis au tableau aujourd'hui, c'est déjà rédigé dans Nœud, le livre publié depuis 1997, l'homologie ça commence à la page 317, voyez quand j'essaie d'expliquer ce qu'on peut faire, Homologie du nœud, pour essayer de résoudre le débat qu'il y a entre Lacan et Soury, bon ça ça court dans le livre depuis un moment, je commence à parler de cette histoire entre Soury et Lacan p154, et vers la fin plus on avance, plus on va voir apparaître la difficulté qu'ils ont rencontré tous les deux, et je fais une proposition qui est de construire cette homologie, et cette homologie je ne donne pas cet exemple, je ne donne pas ce nœud borroméen, je donne le nœud suivant, dans ce que je vous ai montré cette année, donc voilà, vous avez toutes les définitions qui montrent que **le nœud de Lacan est homologue à une chaîne borroméenne**, et ici c'est la même chose que ce qui est ici au tableau, ceci montre que sur le bâtis de la réflexivité, si je prends une chaîne et son

610 symétrique, je les compose de cette manière avec des rubans, les bords d'un ruban, il y a trois ruban, je les compose comme ça et ça donne zéro, si les sections transverses qui permettent de passer de B à T, les sections transverses c'est ça, vous les voyez au milieu, dans le triskel central, c'est ce qui fait dire à Lacan que le nœud de trèfle c'est une psychose paranoïaque, pourquoi ?, Lacan nous dit, en dehors du fait que là, ici j'ai marqué que c'était la partie qu'il appelle a, il appelle cette partie a, et c'est cette partie, a, qui est détruite, ça c'est du discours de Lacan, c'est le discours analytique, seulement ce que vous voyez ici, d'**un point de vue géométrique, ces deux sections transverses qui transforment la chaîne en nœud de trèfle, elles, Lacan nous dit, c'est la psychose paranoïaque qu'il appelle, la personnalité, parce qu'il s'agit d'une mise en continuité du réel, de l'imaginaire et du symbolique**, vous avez ici le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire, et que le paranoïaque c'est quelqu'un qui n'arrive plus à lire parce qu'il n'y a plus cette

620 différence entre Réel, Imaginaire et Symbolique, **moins il y a de différences moins vous lisez**, plus il y a de différences plus c'est lisible, et qu'est ce que c'est qu'une psychose, c'est un sujet qui est exactement comme vous, quand il se trouve en présence, seulement vous, c'est vraiment quand on est dans son univers linguistique natif, quand on ne comprend rien à rien de toute la langue, ou très mal, qu'on arrive pas à lire, vous voyez bien que la fameuse forclusion, la forclusion du Nom du père, c'est le rejet de la lisibilité, le sujet n'arrive pas à lire parce qu'il **n'arrive pas à coordonner le trauma**, qui produit l'autisme chez les enfants, **et l'incorporation** qui met en valeur la fonction des incorporels, pour lire justement, Lacan dit la langue tient au corps, **le langage tient au corps, le corps de langage, le corps symbolique tient au corps, au corps propre grâce aux incorporels**, et il introduit trois incorporels nouveaux, 34.52, qui ne sont pas chez les stoïciens, vous avez le très beau livre de Bréhier qui est très court, vous avez Deleuze qui en parle des tartines des incorporels des stoïciens, dans **La logique du sens**, et dans Bréhier, chez les stoïciens, les

630

incorporels c'est le **temps**, voyez, je vous parle tout le temps de **l'aspect du verbe**, c'est pas le temps de la deixis, du passé du présent et du futur, le temps c'est beaucoup de chose, vous avez comme incorporel, le **lieu**, le **vide**, tient à mon avis **cette histoire de vide ça a à voir avec cette histoire de trou dans lequel nous sommes**, et puis le **lekton**, alors le texte princeps sur cette question des incorporels c'est **Radiophonie**, 35.46, il faut dire que les grands intellectuels qui nous dominent tous de leur hauteur extraordinaire, sont montés sur les épaules d'un géant, ils ont oublié de lire Radiophonie, ils se sont arrêtés dans les Ecrits à Position de l'Inconscient, même pas, déjà Position de l'Inconscient ils ne l'ont pas lu, c'est 1964, parce qu'ils ont lu de premier séminaire de Lacan qui est sorti, ils pensent d'abord à lire les séminaires et quand ils auront compris les séminaires ils liront les Ecrits, ils n'ont pas encore compris que pour lire il faut lire et les Ecrits et les Séminaires, à l'endroit, à l'envers, en commençant par le début, par le fin, en lisant une page sur cinq, enfin faite du Talmud, mais c'est comme ça qu'on devient intelligent, c'est pas une vanne, ça fait des gens qui savent lire, et il faut faire ça pendant vingt ans, Lacan disait, mais comment ça se fait que ces mecs ils lisent à l'endroit, à l'envers, n'importe comment la Bible, et au bout de vingt ans, ils sont au courant de toutes les sciences de leur époque, bon il y en avait moins qu'aujourd'hui, aujourd'hui on a besoin des **curés** pour nous expliquer tout, pour **donner du sens à tout ça**, c'est leurs fonctions, **la religion avant tout c'est de donner du sens aux découvertes scientifiques qu'on ne comprend pas**, alors maintenant ils ont du travail pour plusieurs siècles, ne croyez pas que c'est fini la religion, la religion c'est donner du sens, et aussi la guerre, vous avez vu en ce moment, c'est quand même formidable, on ne peut pas compter là-dessus, **Léo Strauss** il le dit très très bien, il faut être d'une naïveté infernale pour imaginer une seule seconde que les religieux peuvent pratiquer l'œcuménisme, ils ne pratiquent l'œcuménisme uniquement que quand ils sont en état de faiblesse, dès qu'ils sont en état de force ils veulent détruire les autres, **ils veulent être la seule**, alors c'est quand même un problème, alors il faudrait les calmer un peu, 37.44, si **les scientifiques tiennent des discours religieux** en disant que c'est aussi la **Nature** qui est aussi le prototype de ce qu'il faut faire, ça fait des textes scientifiques qui ont beau être mathématisés, ils donnent lieu à la technologie, mais idéologiquement ils ne sont pas mieux que les religions, donc la psychanalyse c'est le seul discours qui dit ça, nous sommes des mammifères prématurés, débiles, et Lacan il ajoute ça au moment où il ?? 38.13 , publie ?, écrit ?,

Le stade du miroir, le narcissisme,

Le Stade du miroir, mais moi je vous indique quelque chose en plus que j'ai lu dans Lacan, non seulement ça commence pour le stade du miroir pour l'Œdipe, mais il y a deux ingrédient du Stade du miroir, **du narcissisme**, c'est le **trauma**, c'est-à-dire la découverte de la puissance de la parole, la puissance sexuelle de la parole, la fonction imaginaire du phallus devient symbolique, et **l'incorporation** quand le corps de langue rentre dans le corps par les oreilles et tient au corps par les incorporel(le)s, c'est les **deux lieux qui sont pré-génitaux**, alors Lacan dit, et ça ça n'intéresse personne, Lacan il dit, **c'est pas pré-oedipien, parce que les stades pré-oedipiens sont impensables dans la structure**, c'est pas qu'ils soient inexistantes, c'est qu'ils sont impensables, donc il dit appelons ça des **stades pré-génitaux**, 39.06, et pourquoi et bien parce que **c'est ça qui va conduire à passer du sexe à la sexualité**, c'est-à-dire vos organes génitaux dans l'image narcissique, dans l'image du corps, **comment coordonner la puissance de la parole pour contrôler le corps avec l'incorporation, avec l'introduction d'un corps de langage dans le corps**, et ça ça se passe au moment du **narcissisme**, alors le narcissisme, c'est pas tout, mais pas du tout, même si **Freud** a écrit sur l'égoïsme, dans les conférences de 1916, il n'a pas écrit que ça, c'est magnifique ce qu'il écrit dans la **conférence 26**, qui s'appelle **Libido et narcissisme**, c'est vrai qu'il consacre une partie de son exposé à l'égoïsme, mais il parle là, de la névrose narcissique de Schreber, mais le narcissisme c'est pas la psychose, c'est le contraire, **la psychose paranoïaque c'est l'incapacité** pour le sujet de pratiquer **le narcissisme qui est une Ecole de**

680 **lecture, comment articuler la puissance de la parole, découverte dans le trauma, et l'articulation du corps, et ces deux composants vont se composer dans le stade du miroir, et ça va donner lieu à l'importance des éléments en pointe dans l'image du corps, c'est les organes génitaux, mais c'est aussi le nez, les pieds, c'est tous les éléments en pointes qui donnent lieu à des fétiches particulièrement,** je sais pas on peut essayer de me contredire, je ne veux convaincre personne, 40.46, je note simplement qu'aujourd'hui, la terre entière prétend s'intéresser au football à la télé, alors si le pied c'est pas un fétiche, alors qu'est ce qu'on fait avec un ballon, pourquoi ils ne jouent pas au handball, ce serait peut être un peu masturbatoire, il ne faut pas en parler, on a choisi le pied, direct, ???, moi ça me sidère mes camarades progressistes de gauche qui m'ont dit qu'il fallait s'intéresser au football surtout si on était Trotskyste, parce que le peuple et les ouvriers s'intéressent au football, ils n'ont pas vu que la Juventus de Turin, c'est quand même la Fiat qui finance le club des supporters, parce que ça occupe les ouvriers de dimanche et le samedi, donc c'est quand même incroyable ces mecs, ils sont prêt à faire l'apologie du football, sous prétexte qu'ils veulent suivre la classe ouvrière qui est en train de se faire niquer, alors c'est formidable, moi je dis que la politique c'est génial, et par contre c'est effrayant cette histoire de perversion, fétichiste, c'est un jeu de perversion fétichiste, la perversion c'est le fétiche, le crime fétichiste ne me touche ?,

690 **le crime paranoïaque,**

pas autant que le crime paranoïaque, la question vraiment actuelle c'est le crime paranoïaque, la psychose est ce crime impensable, pourquoi le crime paranoïaque ?, on s'en occupe depuis les années 30, lisez Musil, lisez Jean Genet, les sœurs Papin, bon lui aussi il fait une explication de classe, les filles, les bonnes, elles assassinent les patronnes, parce que c'est les patronnes, Lacan dit, c'est pas du tout qu'elles soient amoureuses l'une de l'autre parce que j'ai entendu ça hier soir, parce que les deux sœurs elles étaient dans une fusion, Lacan dit qu'elles sont dans une situation de haine fraternelle, de jalousie fraternelle, il cite à ce moment St Augustin, l'ainé des enfants qui est pris d'une rage féroce en voyant son petit frère à qui on donne le sein ! 43.06, c'est dans **Les confessions de Saint Augustin**, ça, c'est **le prototype de la structure du fantasme**, comment le petit bébé va venir d'intercaler dans la division du sujet, entre lui et les seins de la mère, qu'il considère comme faisant partie de son corps, Lacan il explique ça, les seins de la mère font partie du corps de l'enfant, c'est pour ça qu'il parle tout le temps des plantes phanérogame, ce sont des phanères posées sur le corps de la mère, comme une médaille, donc l'enfant il est éviscéré, il est divisé, par le fait qu'on donne le sein qui fait partie de lui, au petit frère, et c'est comme ça que Lacan commente à l'époque, le crime des sœurs Papin, 43.52, mais depuis on a inventé le crime paranoïaque de masse, et qu'est-ce que c'est que le crime paranoïaque de masse c'est ces crimes qui ont arrêté, il faut être intellectuel pour s'intéresser à ça, peut-être les juges, de toute façon les assassins, que le crime soit horrible ou pas horrible, à la guillotine, ????, non, vraiment c'est un problème intellectuel très intéressant, ??????, pourquoi ce crime si incompréhensible, parce que c'est **un crime qui consiste non pas à tuer sa victime, mais à la massacrer**, il y a quelque chose dans les sections transverses au cœur du borroméen, au milieu qui fait le trèfle, de l'ordre de la découpe, que vous pouvez voir dans les crimes de guerre, il y a eu ça en Yougoslavie, que ce soit un Croate ou un Slovène, les mecs ils vont égorger un officier de l'armée adverse pour le renvoyer dans ses foyers, ??????, charmant, on se demande, c'est pas pervers ça, voyez, il y a des mecs qui disent que les SS dans les camps c'est des pervers, il y a des pervers, des capos pervers il y en avait, mais le problème, c'est le crime de masse paranoïaque, c'est-à-dire arriver à un degré d'horreur que le type lui-même ne comprend pas, mais il marche, il le fait, c'est ça qu'il faut arriver à comprendre, à traiter, et à expliquer, et à voir ce qu'on peut entreprendre, c'est pas que ce soit seulement criminel, mais qu'ensuite des gens fassent l'apologie de l'antisémitisme, de l'homophobie, regardez les crimes homophobes, l'an dernier, un gars s'est fait dézinguer en Angleterre, dans une chambre, il louait un appartement, les mecs sont pas venus le

720 cambrioler, ils l'ont massacré, découpé en petit morceau, ça c'est quelque chose qui existe sûrement depuis la nuit des temps, mais à mon avis ça doit avoir augmenté depuis l'invention de l'écriture, j'ai l'impression que dans la Pensée sauvage du néolithique ils n'avaient pas du tout ce genre de problème, du néolithique idéalement, parce que ça fait les beaux jours de tous ceux qui sont bios, qui veulent vivre à la campagne, moi ça me fait marrer, quand je vais à la campagne, ça me donne des boutons tout de suite, j'aime la ville, mais c'est pas ça le problème, mais c'est que je pense qu'au néolithique, c'est un moment de l'humanité des plus brillant, parce qu'ils ont pigé que sans écriture, il pouvait faire quelque chose qui s'appelait les moyens mnémotechniques, c'est ça les mythes de Lévi Strauss, pour accumuler l'expérience, donc au lieu d'avoir des formules mathématiques comme nous, c'est pas une raison de détester les mathématiques, l'industrie, moi ma fierté, c'est que ces travaux que je vous propose ça n'intéresse pas l'industrie, 47.15, ils en ont rien à foutre, ils n'ont pas vu comment fabriquer des machines avec ça, c'est des machines de langues, **les nœuds**

730 **c'est le lieu où capitonne la parole et l'écrit**, c'est le lieu où l'écriture devient parole et où la parole devient écriture, ce lieu est la topologie des nœuds, c'est ce que j'étudie, c'est ce capitonage, à mon avis, le capitonage, Lacan a du se dire qu'il y a un endroit où ça doit se rencontrer, c'est différent parole et écriture dans la langue, il dit c'est deux inerties différentes, et si vous voulez savoir quelles sont ces inerties différentes, Lacan dit, faites un exercice de Math, il dit ça dans Encore aux Editions du Seuil page 100, il dit il y a une inertie, c'est **une posture galiléenne**, il dit si vous voulez savoir ce qu'est cette inertie faite un exercice de math, ça veut dire quoi, ça veut dire faite un exercice de math un jour, vous pouvez ne pas trouver la solution de l'exercice, vous pouvez inventer vous-même un exercice, sur les nombres que j'ai montré, sur les polynômes, comment écrire tel nombre, et pourquoi ça marche, vous vous posez une question et vous essayez de répondre, et quand vous trouvez une réponse qui vous satisfait, vous n'y pensez plus et un an

740 après vous refaites le même exercice, et bien si vous avez tout oublié et bien tant mieux, parce que vous êtes obligés de rechercher et vous allez découvrir d'autres trucs que vous n'aviez pas vu la première fois, mais vous trouvez la même solution, c'est ça qui est intéressant à propos des invariants, moi, je n'apprends pas par cœur les théorèmes, les formules, et les solutions des exercices au contraire, tous les ans, je résous deux ou trois petits problèmes de mathématiques classiques, pour voir si je sais résoudre des problèmes mathématiques comme avant, comme je fais toute l'année ça c'est beaucoup plus amusant, et beaucoup plus souple, et il y a un problème que j'ai résolu, et que j'aime beaucoup, c'est Lacan qui demande ça à [Kreisel](#), qui est un élève de Russel qui lui demande : **pourquoi 0 puissance $0 = 1$?** Voilà un exercice, expliquez pourquoi 0 puissance 0 égal 1 ? C'est passionnant comme truc ! Ce n'est pas posé comme ça, il faut passer par les exponentiels, l'inverse des logarithmes, pour arriver à trouver la solution il faut voir que

750 ça veut dire quoi ? ça c'est une forme indéterminée, c'est la résolution d'une forme indéterminée, donc regardez il faut formuler ça comme ça, la limite tend vers, avec x est dans un voisinage donné, la limite de la fonction $u(x)$, à la puissance $v(x) = 1$, alors que pour le même voisinage, la limite de $u(x)$, pour le même voisinage $v(x)$, c'est égal à zéro, et que la limite de $v(x)$, dans le même voisinage, c'est égal à zéro aussi, donc vous avez deux fonctions qui tendent vers zéro dans les mêmes conditions, vous fabriquez l'exponentielle comme ça, et vous cherchez à calculer la limite de cette fonction là, quand les deux tendent vers zéro, alors la solution la plus simple c'est la fonction x puissance x , et je suis très fier, parce que Kreisel, il se contente d'expliquer ça à Lacan avec x puissance x , mais x^x , c'est un cas hyper simplifié !, 51.36, et il faut le prendre dans le cas le plus général, tout le monde prend Lacan pour un con, et lui Kreisel, il se dit je connais très bien tout ça et hop !, vous vérifierez que x^x , ça s'écrit avec des logarithmes, et des exponentielles, et que la

760 limite quand x tend vers zéro de x^x , c'est 1 , mais vous voyez que ce n'est pas encore avoir traité le problème parce que il y a une condition, il faut que le rapport des deux fonctions u de x et de v de x , lui-même dans le même voisinage, il a une condition de convergence, du rapport u de x sur v de x , il faut l'écrire, vous faites un exercice comme ça, et puis vous l'oubliez et puis un an après vous le refaites, sans regarder vos notes, il faut

jeter tout ça à la poubelle, et bien vous ne le retrouvez pas, mais vous découvrez plein d'autres trucs, que vous n'aviez pas vu la première fois, c'est toujours beaucoup plus surdéterminé que ce que vous croyez, si c'est un problème d'arithmétique un peu intéressant, et vous faite ça plusieurs fois, et bien vous verrez que vous arrivez toujours au même résultat, mais par des voix différentes, et ça c'est une inertie tout à fait différente dans l'écriture, c'est pas la même chose que la parole, qu'est ce qui caractérise la parole ?, c'est le mot d'esprit, ça Freud l'a bien vu, la parole c'est la transmission, c'est la seule transmission, tous les curés de la psychanalyse qui vous parle le Nom du père, le nom, la nomination, ils confondent les examens, vous savez la passe, on va nommer AE, on va nommer E, ils sont complètement fadas, c'est des curés, le problème c'est qu'ils croient avoir lu quelque chose du Nom propre en lisant Kripke, Naming and necessity, Kripke il n'en parle pas de ça, il en parle en note du mot d'esprit, du sobriquet, du Nom qui est une blague, les logiciens ils appellent ça Nom de baptême, et hop, on retombe dans la religion, 53.44, mais non, le nom c'est pas la question, le nom, c'est un mot d'esprit, et ce qui est intéressant c'est que le mot d'esprit on ne le comprend pas si on ne dispose pas des incorporels, on ne fait pas les mêmes mots d'esprit à Paris, à Lille, à Marseille, (dans les divers pays du monde...), si vous n'êtes pas dans le coup, lisez le Canard enchaîné, si vous voulez savoir ce que c'est que la parole, c'est dessiné, c'est écrit, c'est des dessins qui peuvent même être obscènes, il y a toujours ce côté-là, dans la parole il y a de l'obscène, il y a une exhibition, 54.24, c'est phallique, c'est pour ça qu'il faut apprécier, la parole c'est quelque chose qui demande à être rendu décent, mais pas faire dans la pudibonderie, la pudeur, c'est de parler de manière assez directe, moi c'est surtout mes grands parents qui étaient comme ça, des gens qui étaient jeunes dans les années 30, ils savaient beaucoup mieux ça que nous, moi je vois que ma grand-mère elle était pas du tout obscène, assez vive et respectable, mais elle était directe, et elle disait des choses incroyables, elle savait dire ces choses, c'est la même chose que dit Lévi-Strauss de Marcel Mauss, il dit que quand il lit les textes de Marcel Mauss, il dit que c'était extraordinaire le style qu'avait Marcel Mauss quand il a passé le bac, son épreuve du bac, Lévi-Strauss il dit que lui, il écrivait beaucoup mieux que lui n'écrit, donc là question, c'est très intéressant, c'est une question de pudeur, mais la pudeur c'est pas la même dans l'écriture que dans la parole, mais seulement la littérature, c'est faire franchir les choses qu'on ne doit pas dire, là je reviens proche du Transfert, les choses qu'on ne doit pas dire, qu'on peut dire en privé, et qu'on ne dit pas en public, et réussir à les faire passer dans le public grâce à la fiction littéraire, et bien ça s'appelle éditer un roman, éditer une œuvre littéraire, mais justement il y avait un truc qui s'appelait Maison d'édition et comité de lecture, aujourd'hui ça n'existe plus, vous pouvez écrire n'importe qu'elle connerie, il y a des gens qui écrivent dans Facebook, c'est une obscénité totale vous en avez des kilomètres, et personne ne s'émeut, moi je ne suis pas pour la censure, je suis pas comme Pompidou qui a retiré la censure en 1968, et alors tout le monde parlait au coin de la rue, moi je me souviens de ça, les dames qui accompagnaient leurs mômes à l'école parlaient aux voisines, mais aussi parlaient aux clochards, les gens à qui on n'adressait pas la parole, tout le monde parlait à tout le monde, pourquoi, parce que l'appareil d'Etat, était en train de trahir leur chef, ils avaient tous un poignard dans le dos au conseil des Ministres, et ils voulaient décaniller De Gaule, vous savez Pompidou, celui qui le raconte très bien, c'est celui qui était ministre des Affaires étrangères, il s'appelle Jobert, il est devenu pote avec Mitterrand, il était dans le gouvernement de Pompidou à l'époque, en 1968, alors ça me fait marrer quand je vois Sarkosi, qui est l'héritier de Balladur, qui est l'héritier de Pompidou, qui dit que 1968 c'est pas bien, que les gens..., ho, c'est son chef chéri qui a provoqué l'abaissement de la censure, hop, tout le monde parle, c'est intéressant pour la psychanalyse, on ne va pas psychanalyser mai 1968, mais on pourrait réfléchir à ce que c'est que la parole, à mon avis, la parole c'est pas du tout la question de la liberté, c'est justement la question de voir, ce que la psychanalyse nous apprend, c'est qu'il n'y en a pas, c'est que le transfert, même s'il n'y a aucune contrainte, aucune répression et bien il y a encore des choses qu'on ne dira pas ! Donc moi je ne me fais aucune illusion sur ce qui s'est passé en 1968, 1969, ou n'importe quand, mais je

810 reconnais qu'il y a eu une baisse de la garde, parce que le premier ministre trahissait le chef, 58.19, c'est pas la peine de l'expliquer, ça se produit, c'est des faits de paroles, donc la parole ça existe, la politique c'est les effets de la parole dans la cité, je sais bien que Milner dit , ça sent le grec, moi je n'ai rien contre les grecs et les homosexuels, la parole je trouve ça très bien, ce n'est pas le mot polis qui m'intéresse, c'est-à-dire le mot cité, le politique, polis, et c'est de ça que je suis en train de parler, quelle est la différence entre la parole publique et la parole privée, et puis le fait de l'édition c'est de pouvoir rendre publique cette parole privée mais d'une manière décente, et la démagogie, les mecs comme Le Pen, ou Sarkozy, c'est pour moi des monstres de conneries, parce que , c'est ce qu'on appelle des démagogues, c'est des mecs qui prétendent pouvoir tout dire, moi ce que je vous raconte là, je ne vais pas aller le raconter à la télé, ou à la radio, moi quand je vois un journaliste je pars en courant, ces gens sont devenus tellement incroyables en tout, c'est effrayant, il faut s'engager, ils prétendent n'être engagés dans rien du tout et ils sont soit disant objectifs, ça n'existe pas, comme le dit Blaise Pascal dans le pari, vous êtes embarqués, alors il faut parier, c'est ça qu'il faut dire aux analysants, vous êtes embarqués mon vieux, , alors il faut parier, c'est-à-dire qu'il faut s'engager, alors il faut il faut choisir, il faut décider, si on ne le fait pas c'est pas la peine, Freud il disait ça un peu autrement, Freud disait pire, avec une belle image, si le patient n'est pas prêt à faire comme Bernard Palissy, à brûler les meubles, vous vous souvenez de cette image d'Epinal dans les livres de classe, inventer la faïence de Limoges, il avait brûlé tous les meubles, et la mère est dans un coin de la pièce avec les enfants et le père il est en train de brûler les meubles, Freud dit ça, si le patient n'est pas prêt à brûler les meubles la psychanalyse ça ne peut pas marcher, alors comme aujourd'hui on n'est pas prêt à brûler les meubles, on préfère brûler les autres, ça fait qu'il n'y a pas beaucoup de psychanalyse, mais ce n'est pas perdu d'avance, mais c'est simplement difficile, bon on va finir là-dessus, alors

820

830 l'homologie, c'est qu'il y a des sections transverses dans un objet, qui donnent un autre objet, et pourtant on va dire que ce nœud il est homologue à celui là, et pourtant c'est pas complètement idiot, c'est juste au point suivant de la logique, si vous faites des sections transverses, dans un montage qui se trivialisent, et que les sections transverses ici, ne changent rien à la trivialisent, si vous voyez que ici ça devient égal à zéro, mais que ici, vous n'avez qu'un seul rond, parce que les sections transverses elles ont mis en contact tout les ronds, si vous voyez que ces sections ne contredisent pas, ne font pas obstructions à la simplification, à l'annulation, c'est-à-dire au zéro, c'est bien que ces sections elles ont un rôle spécial, 01.01.44, **ça veut dire que les objets chaînes sont homologues à des objets nœuds, d'un seul fil, en tant que certains sont obtenus des autres par des sections qui ne sont pas n'importe quelle section, et là vous avez un critère de distinction, le nœud c'est pas du tout le nombre de fils qui compte, c'est la**

840 **structure du nœud**, là dessus je suis d'accord avec Michel Thomé, lui il voit ça du point de vue des tresses, je suis en désaccord absolu, il n'a même pas vu le quart du problème avec ces histoires de tresses, mais ça c'est une autre affaire, mais à force d'étudier il finit par s'apercevoir de choses intéressantes et donc je suis tout à fait de son avis, que le nombre de ronds, c'est pas le nombre de ronds qui caractérise le nœud, le nœud il est un objet qui est ..., ça ne sert à rien de dire qu'il est nodal, c'est une tautologie, le nœud est un objet qui ...déforme l'espace de telle manière, autour de lui, l'espace est déformé, l'espace fondamental, il y a plusieurs façon de le faire voir, mais de façon surprenante vous avez des chaînes et des nœuds qui produisent la même déformation de l'espace, et ça ce voit grâce à ce procédé et aux sections transverses, qui elles déforment l'objet physique, alors voyez le nœud n'est pas seulement la ficelle, le nœud c'est qu'est ce qui fait tenir la ficelle comme ça, le nœud c'est qu'est ce qui tient, qu'est ce qui fait que ça tient ou ça ne

850 tient pas, donc l'opposé du nœud, c'est les ronds libres, et puis je vous ai expliqué que les ronds libres, ils sont aussi peu nœud que l'enlacement, il y a trois sortes d'objets : il y a les nœuds, le zéro nœud, et puis

l'enlacement, et l'enlacement il est plus proche des non-nœuds, de ce qui est enlacé que du nœud, alors que chez Milnor ils appellent ça trivial et ça presque trivial, et il considère que ça ça tient, et au lieu de faire passer la coupure entre ces choses comme ça, je la fais passer là, **je sépare nœud de ce qui n'est pas nœud**, ce qui n'est pas nœud c'est ce qui est enlacé, c'est ce qui tient dur comme fer, c'est la chaîne, regardez Manpower c'est ce qu'ils ont utilisé comme pub, bon il y a un chantier et de grosses chaînes, il y a plein de chaînettes qui sont faites comme ça, il y a très peu de bijou qui sont faits avec un nœud borroméen, il y en a , mais il y en a très peu, nœud est quelque chose qui est différent de ce que j'appelle non-nœud, et ça j'appelle ça la chaîne défaite et la chaîne avec des enlacements, que Lacan identifie à la névrose, il dit ça au début de Non dupes, des Non dupes errent, Lacan dit aussi bien chez le petit Hans que dans les névroses de guerre, les névrosés c'est des gens formidables, vous leurs retirez tous les services, tout s'écroule, et ils continuent à vivre une vie ritualisée, la vie effrayante du territoire de la phobie, j'arrête pour l'instant, et je reviens à Paris en Juin, pour continuer, pour reprendre la suite, ...